

En mai 1963, on a adjugé le contrat pour la construction de l'édifice permanent de la Bibliothèque nationale et des Archives publiques, qui sera situé sur la rue Wellington, à l'ouest des édifices du Parlement, à Ottawa. L'édifice de \$10,000,000 sera prêt à l'été de 1966.

La Bibliothèque scientifique nationale.—La bibliothèque du Conseil national de recherches constitue à la fois la bibliothèque du Conseil et la Bibliothèque scientifique nationale du Canada. Dès 1924, le Conseil consultatif honoraire de la recherche scientifique et industrielle, fondé en 1916 (aujourd'hui le Conseil national de recherches), avait proposé la fondation d'une Bibliothèque scientifique centrale (voir pp. 388-396). La bibliothèque progressa lentement jusqu'en 1928, lors de l'installation des premiers laboratoires du Conseil. Depuis, son expansion a marché de pair avec celle des laboratoires, ainsi qu'avec les intérêts et les activités du Conseil, de sorte qu'en 1953, selon un accord avec la nouvelle Bibliothèque nationale, la bibliothèque du Conseil national de recherches assumait officiellement les fonctions de bibliothèque nationale dans le domaine de la science et de la technologie. En 1963, la collection de la Bibliothèque renfermait plus de 500,000 volumes et augmentait au taux de 130,000 ouvrages par année, y compris les revues et autres périodiques, volumes, brochures, rapports techniques et rapports de recherche. Le gros de ce stock se trouve à la bibliothèque centrale, les collections moins volumineuses et plus spécialisées étant réparties entre six succursales.

Les ressources de la Bibliothèque sont accessibles grâce à un vaste service de prêts interbibliothèques et de photocopie. En vue de fournir des renseignements à jour sur son stock, la Bibliothèque publie deux fois par mois la revue *Recent Additions to the Library*; une liste, *Serial Publications in the Library*, paraît aussi à des intervalles fréquentes, grâce au service d'ordination des données. Les services de référence et de recherche portent sur les demandes de renseignements scientifiques, le dépouillement de la documentation, la rédaction de résumés ou de bibliographies et le dépistage de publications peu connues.

Canadian Index of Scientific Translations, fichier qui indique où trouver certaines traductions anglaises au Canada et ailleurs, est tenu à jour par la Bibliothèque. Les traductions de textes scientifiques, établies à la section des traductions de la Bibliothèque, sont inscrites et mises à la disposition du public canadien et étranger. En outre, cette section s'occupe de la traduction anglaise complète de la revue russe *Problemy Severa* (Problèmes du Nord).

L'Union List of Scientific Serials in Canadian Libraries et du *Directory of Canadian Scientific and Technical Periodicals* relève de la Bibliothèque scientifique nationale.

Bibliothèques publiques.—Les bibliothèques municipales, régionales et provinciales desservent la majeure partie de la population urbaine, suburbaine et rurale du Canada. Les services de bibliothèque publique relèvent des organismes gouvernementaux des provinces qui, à leur tour, en confient la direction aux commissions municipales et régionales, lesquelles organisent et financent, pour une bonne part, les bibliothèques locales. Les organismes provinciaux exercent une surveillance générale, versent des subventions et, dans certains cas, fournissent des services d'ordre technique ainsi que d'autres genres d'assistance.

En plus des volumes et autres publications pour enfants et pour adultes, les bibliothèques prêtent des films et des bandes d'images et organisent des conférences publiques, ainsi que diverses activités de groupe. Les bibliothèques publiques jouent un rôle de plus en plus important dans la vie des étudiants canadiens de tous les âges, en leur aidant à compléter leurs travaux et à parfaire leur instruction. La distribution s'effectue au moyen de succursales et dépôts, de bibliobus et autres véhicules, de bateaux à Terre-Neuve et d'avions au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1962, le stock des bibliothèques publiques du Canada s'élevait à plus de 15,500,000 volumes, soit un peu moins d'un volume par habitant, et les prêts ont totalisé 65,143,573 volumes, soit 3.5 volumes par habitant. Ces bibliothèques ont dépensé \$1.18 par habitant en frais de gestion et 0.17 cents par habitant en immobilisation et service de la dette, soit